

Mail de Danièle LARCENA 17 octobre 2012

Eliane Joumond, Grange d'Abondance, Confédération Paysanne : "*Solides et solidaires: de l'économie buissonnière à l'abondance partagée*"

Résumé :

La nature est depuis toujours notre premier enseignant. Un modèle de création par excellence!

Les actions fondamentales s'enracinent déjà dans la tripartie : NATURE/HOMME/FUTUR en respect de la vie!

Où que nous soyons sur terre, pour peu que nous ayons un jardin (de l'eau, du savoir faire et de bonnes semences)... nous avons les moyens, nous avons la vie.

Jusqu'ici, les concepts des "paniers", des marchés, des premiers "points de distribution" de producteurs... résolument tournés vers les consommateurs avertis... Avaient satisfait les premiers initiés... Désormais la concurrence cherche à les rattraper, à les museler... Combien de temps pourrions-nous encore résister? Avons-nous à lutter? Que pouvons-nous faire?...

Une solution (parmi d'autres à venir) :

Sortir de l'Économie buissonnière... Entrer dans l'Abondance partagée.

Présentation succincte de mon parcours:

Née dans une véritable ferme. J'ai grandi et évolué dans le milieu paysan, puis agricole, puis à nouveau paysan... Les difficultés, loin de m'en éloigner m'en ont rapproché. Après un bac "Technique Quantitative de Gestion" et de courtes études de Droit... Amoureuse inconditionnelle de la nature et de ses lois Universelles... je suis retournée à mes premières amours... Je contribue depuis 26 ans à introduire l'Agriculture Biologique, à améliorer la condition féminine dans l'agriculture, à minimiser l'intensification de l'exode rural... Sans baisser les bras, j'ai permis à ma famille et à notre ferme d'émerger en collaborant avec les AMAP, les marchés paysans, les points de vente de producteurs, les réseaux de fermes d'Éducation à l'Environnement. Je n'ai cessé d'harmoniser les valeurs des anciens (paysans de souche) au nouveaux (venant de la ville). Après quelques colloques internationaux (Portugal, Japon) auprès d'URGENCEI (réseau international des AMAP).

Certes, les moyens économiques que se donnent les hommes soucieux des autres hommes (même maladroitement) ces moyens sont importants...

Mais aujourd'hui, je m'engage plus avant, forte et sereine d'avoir choisi la Vie et le bonheur simple de l'Homme sur terre...

Avec pour but primordial : la croissance harmonieuse des enfants et des jardins... sous le regard et la sagesse des anciens!...

Actuellement, je travaille à la création de la structure "Grange d'Abondance", des jardins et des hommes, les nouveaux soleils de notre économie (pour l'instant un collectif).

Bibliographie :

Un support international que voici :

Cette lettre entre un africain engagé et une petite paysanne (du marché paysan de l'ADEAR du Cours Julien de Marseille...)

Elle date de 2005. Avons-nous toujours bien compris les 3 points soulignés par Masengo ma Mbongolo ?

1- La planète est en danger (la mission nous la connaissons : sauver l'humanité)

2- Les moyens nous les avons.

3- il nous reste à préparer l'homme (est-il réellement capable de collaborer?)

Et le message qu'il m'a délivré quand nous nous sommes serrés dans les bras, spontanément, alors que nous ne connaissions pas, 1/4 d'heure auparavant :

"Si vous mettez deux tissus ensemble :

Un neuf et un usager... ça se déchirera au niveau de l'ancien"

Lettre de MASENGO MA MBONGOLO à Éliane JOUMOND, après le séminaire de Trento du 1-2 décembre 2005 : « Le respect de l'homme dans l'éthique, la finance et la solidarité».

C'est avec grand plaisir que j'essaie de vous écrire après le séminaire* : Ethique, Finance et solidarité. Trento, qui, à mon avis, était une grande réunion. J'ai l'impression d'avoir participé à une seconde "Conférence de Berlin 1885". Avec la seule différence que nous ne discutons pas de la division de l'Afrique, mais de la façon dont sauver l'humanité. Les bénéfices obtenus de la colonisation et de l'esclavage ont tourmenté les hommes à un tel point qu'ils ont commencé à mettre le feu au sol de la planète tout en rêvant d'aller trouver refuge dans les étoiles. Nous mettons la planète en danger. Que faire ?

Je doute fort que les solutions que nous essayons de mettre en place puissent se mettre en place facilement. Parce que le plus important n'est pas ce que les gens disent mais ce qu'ils font de leurs bavardages.

Ci-joint ma dernière réflexion concernant le séminaire :

- la mission, nous le savons: sauver l'humanité
- les moyens, nous les avons
- mais l'Homme l'avons-nous suffisamment préparé ? L'Occident est-il prêt à franchir le Rubicon? Est-il réellement capable de collaborer ?

-

(Ci-dessous, Mbongolo s'inclut ici dans le Nord parce que probablement sa condition lui a permis des études en Europe et que sa finesse d'esprit et de comportement lui permettent de se situer du point de vue de l'autre. Ce qui a manqué et manque probablement encore au Nord).

Ce que **nous** voulons faire avec le Sud s'appelle la Co-Opération, c'est-à-dire une double Opération faite entre deux ou plusieurs parties.

Avons-**nous** pris le temps d'informer, ou de former la partie adverse du type de Co-Opération que nous, le Nord, avons décidé d'avoir avec le Sud ? Ou bien, comme d'habitude, voulons-nous imposer **nos calculs**. Un sage d'Afrique disait "*la coopération est une boîte de Pandore, nous n'avons pas encore forgé la clef pour l'ouvrir*".

Enfin, après cinq siècles de scandale, n'est-ce pas le moment de calmer le jeu, ne serait-ce qu'une minute, le temps d'écouter ce que l'état de l'Afrique profonde pense de **notre Co-Opération** ? Peut-être que ce sera de l'Afrique que viendra le fétiche qui résoudra (fera disparaître) le démon qui mine l'humanité. Un proverbe bantou dit: « *Un individu ne devient un homme que lorsqu'il prouve par ses actes que le sang humain coule dans ses veines* ». Le futur de l'humanité dépend de la fraternité universelle et de la solidarité de tous les hommes et femmes qui peuplent ce sol.